

Zemmour : l'enfant handicapé face à l'école de la déconstruction



Zemmour, Carnets de campagne : L'enfant handicapé est en danger de marginalisation face à l'école de la déconstruction inclusive et du pédagogisme, face au harcèlement et aux violences habituelles en milieu scolaire. L'enfant handicapé est protégé par ses parents dans sa famille qui est le premier milieu adapté à ses besoins en matière d'éducation et même souvent en matière d'instruction et donc de socialisation.

Les parents veulent le mieux pour le développement harmonieux de leur enfant handicapé face aux carences graves et permanentes de l'école de la déconstruction inclusive. L'enfant handicapé serait présumé pouvoir participer de lui-même à la construction de ses savoirs alors que le pédagogisme a échoué pour tous les élèves dont le niveau scolaire s'est effondré par l'idéologie progressiste de l'égalitarisme pour

tous.

L'Enfant handicapé vit les désirs de protection et d'assistance de sa famille pour son développement.

La croyance à la nature organique de certaines affections de l'enfant handicapé continue à influencer les pédiatres et les pédopsychiatres de façon considérable. Théoriquement, une meilleure connaissance du rôle des facteurs soi-disant organiques ou biologiques devrait renforcer les moyens thérapeutiques, mais il n'en est rien. Habituellement, des classifications médicales dans différentes pathologies leur suffisent.

En réalité, la croyance au caractère déterminant des facteurs organiques sert trop souvent d'excuse à l'impuissance clinique des pédiatres et des pédopsychiatres et à l'inaction pédagogique qui en résulte.

L'arrivée d'un enfant handicapé dans une famille, qui n'y est pour rien, est toujours un traumatisme.

Après les inquiétudes de la grossesse et la souffrance de l'accouchement, devrait venir le temps de la récompense et de la reconnaissance qui devrait former une mère comblée et une famille heureuse.

Quand cette compensation est impossible, la mère doit faire face à des difficultés insurmontables qu'elle va partager, souvent seule en esprit, avec son désir de voir son bébé normal. La mère d'un enfant handicapé est en proie au doute. Elle va devoir oublier le handicap déclaré par le monde médical pour tenter de le surmonter dans un monde imaginaire qui sera un univers commun reconstruit pour tous les deux.

Aujourd'hui, pour comprendre le sens que peut avoir le handicap mental de l'enfant pour la famille, surtout pour la mère, on doit admettre que le sens du handicap de l'enfant est surdéterminé par la signification et l'explication que ses

parents, sa mère et sa famille, se sentent obligés de donner au handicap de l'enfant.

On sait combien les parents sont mis en difficulté par l'arrivée d'un enfant handicapé. Le diagnostic « médical » du handicap de l'enfant signifie souvent le caractère quasi-inéluctable de l'infirmité. C'est ce que les parents inquiets et désorientés, surtout la maman, vont essayer de mettre en question. C'est pourquoi, le bébé va devoir subir de multiples consultations médicales. C'est la mère qui va engager ce combat avec toute l'énergie de son image maternelle blessée. C'est pourquoi, elle va devoir lutter contre l'inertie des institutions et contre l'indifférence des médecins. Ce qu'elle revendique, c'est le droit à la santé et à la normalité pour son enfant handicapé. Elle mobilisera toutes les énergies avec un moral d'acier contre l'inertie de la bureaucratie médicale, parfois contre l'hostilité ou la résignation des proches, et surtout contre le découragement.

Si le père est résigné ou inconscient du véritable enjeu, la mère est le plus souvent extrêmement lucide. Conçue pour donner la vie, elle est profondément sensibilisée par toute atteinte à la santé de l'enfant qu'elle a mis au monde. En effet, le handicap de l'enfant empêche toute identification parce qu'il atteint la mère sur un plan de l'image de soi dans une maternité réussie. Elle va réagir par des attitudes dépressives ou par des conduites passionnelles. Il s'agit d'une réaction déterminée devant cette image de soi dégradée qu'elle ne peut accepter. On observe là, souvent réalisée d'une façon exemplaire, une situation où la mère et l'enfant ne font plus qu'un. Toute dévalorisation de l'enfant est ressentie par la mère comme une insulte.

C'est, en fait, comme une atteinte à sa propre personne. Tout pronostic médical ou scolaire grave est vécu comme une condamnation de l'enfant, ce qui signifie une condamnation de son projet maternel.

Décidée à vivre au delà du handicap de l'enfant, elle devra vivre contre le corps médical, avec le plus souvent la complicité silencieuse du père. La mère vivra contre les médecins, tout en recherchant sans cesse leur appui. Elle ira de consultation en consultation, mais pas pour un diagnostic ou une guérison. En réalité, elle ne demande rien d'autre, en ce qui concerne son enfant, que notre compréhension et notre compassion.

(Adapté librement du livre *L'Enfant Arriéré et sa Mère* de Maud Mannoni)

Pour Zemmour, l'éducation universelle pour tous par l'école inclusive obligatoire est impossible.

Vouloir conditionner les masses par l'éducation inclusive obligatoire ne soulève guère de problèmes techniques, mais cela reste moralement intolérable face à l'ancienne école. De nouveaux systèmes éducatifs vont évincer les systèmes scolaires traditionnels fondés sur l'instruction et les apprentissages des savoirs (savoir lire, écrire, comprendre ce qu'on lit, savoir compter), dans les pays riches et les pays pauvres.

Ces systèmes de l'école inclusive sont des outils de propagande et de conditionnement efficaces qui produiront des consommateurs dociles, des usagers résignés. Ces systèmes de l'école inclusive généralisent les processus d'éducation idéologique à l'échelle de toute une société. Ils ont de quoi séduire la gauche.

Mais leur séduction cache la destruction : ils ont aussi de quoi détruire, de façon subtile et implacable, les valeurs fondamentales de l'éducation adaptée et conforme aux besoins essentiels de l'enfant handicapé.

Une école qui voudrait répartir équitablement l'accès au savoir de l'enfant handicapé et de tous les élèves pour leur donner la possibilité de réussir réellement devrait

reconnaître des limites à la manipulation pédagogique qui peut être exigée par l'école de la déconstruction inclusive et du pédagogisme socialiste.

Le système scolaire doit produire un service d'utilité publique pour satisfaire un besoin élémentaire.

Ivan Ilitch : « Némésis est la déesse de la vengeance, comme la personnification du ressentiment divin et du châtement de l'insolence des hommes à l'égard des dieux, symbole de la « Justice rétributive ».

L'emprise médicale menace la santé. La médicalisation pernicieuse de la santé psychique de l'enfant handicapé n'est qu'un aspect d'un phénomène généralisé : la paralysie des valeurs humanistes.

La colonisation médicale de la vie quotidienne de l'enfant handicapé aliène les moyens de soins. Le monopole de la déconstruction inclusive et du pédagogisme sur le savoir empêche son partage.

L'école de la déconstruction inclusive impose une politique destructrice des savoirs fondamentaux qui trouve son alibi dans la croyance de combler ses victimes par des thérapies souvent illusoire.

L'enfant handicapé transformé en consommateur de soins devient impuissant à guérir ou à guérir ses proches. La médicalisation de la vie de l'enfant handicapé ne connaît pas de limites.

Un pédagogisme militant de certains médecins, avec le concours des enseignants militants, scolarise l'enfant handicapé dans une conscience « d'enfant assisté » par ce choix scolaire. Il s'agit d'une transformation du médecin en éducateur, de même que l'éducateur est transformé en médecin.

La médicalisation de la scolarité de l'enfant handicapé est malsaine. Elle ôte à l'enfant handicapé les caractéristiques

de la vie du vivant qu'on désigne par le mot de « santé ». L'organisation scolaire nécessite pour soutenir cette médicalisation de la scolarité de l'enfant handicapé le masque sanitaire. Il s'agit d'une école destructrice de l'instruction et de l'acquisition des savoirs élémentaires sous couvert de la prise en charge de l'enfant handicapé par l'appareil médical qui ôte à la famille tout pouvoir de maîtriser ce système.

La médecine devient un atelier de réparation et d'entretien du handicap destiné à maintenir l'enfant handicapé en état de dépendance vis-à-vis du système médical. Le danger de l'emprise médicale à l'école bloque les perspectives de développement personnel de l'enfant handicapé et de sa famille.

L'impact de la médecine sur le milieu scolaire permet de saisir les mécanismes de contre-productivité du maintien de certains enfants handicapés en milieu scolaire soi-disant normal avec des aidants trop rares et trop incertains en milieu scolaire et surtout aux formations insuffisantes. C'est toute la vanité d'une intégration scolaire vouée à l'idéologie de l'école soi-disant la même pour tous. L'impact psychologique sur l'enfant handicapé créé par le rituel médical à l'école contre sa volonté saine de vivre différent devient insupportable.

(Adapté librement des livres d'Ivan Ilitch *La Convivialité* et *Némésis médicale*)

Selon les critères de l'O.M.S (organisation mondiale de la santé), c'est un « état de complet bien-être physique, mental et social (grâce à l'instruction) qui ne consiste pas à l'absence de maladie ou d'infirmité ».

Thierry Michaud-Nérard